



T O U R I S M E  
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

## **Bureau d'audiences publiques sur l'environnement**

**Projet d'amélioration de la route 175 à quatre voies divisées  
du kilomètre 84 à 227  
dans la réserve faunique des Laurentides et à Saguenay**

**et**

**Projet de réaménagement à quatre voies séparées  
de la route 175 entre les kilomètres 60 et 84  
à Stoneham-et-Tewkesbury**

## **Mémoire**

**Présenté par l'Association touristique  
du Saguenay-Lac-Saint-Jean**

**Mai 2005**

## **Table des matières**

1. Présentation de l'ATR Saguenay–Lac-Saint-Jean .....	3
2. Intérêt porté au projet .....	4
3. Préoccupations reliées au projet .....	5
4. Suggestions pour améliorer le projet.....	10
5. Position quant à l'autorisation du projet .....	11

## **1. Présentation de l'ATR Saguenay–Lac-Saint-Jean**

Fondée en 1978, l'ATR est mandatée par Tourisme Québec pour contribuer au développement du tourisme au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Au service et à l'écoute de ses membres et de l'industrie touristique régionale dans son ensemble, l'Association touristique régionale du Saguenay-Lac-Saint-Jean est une organisation de concertation dont les principales activités visent à promouvoir, à développer la qualité de l'expérience touristique, et à faire en sorte que les différentes clientèles s'y sentent chaleureusement accueillies et agréablement surprises.

L'ATR doit développer l'achalandage et soutenir l'image de la région sur les marchés intra-Québec autant que sur les marchés internationaux. Ses activités touchent donc la promotion et l'information via divers outils (voir documents promotionnels et d'information en annexe).

Il est aussi à noter que l'Association touristique régionale supporte différents programmes de développement dont le Programme d'allongement des saisons touristiques, qui encourage différentes entreprises touristiques régionales à prolonger la saison estivale tout en favorisant la création d'emplois; ainsi que le Programme marketing international (PMI) qui regroupe certaines entreprises phares du milieu et qui se veut un moteur promotionnel pour celles-ci sur les marchés internationaux, incluant le Canada anglais. Le PMI offre donc, en l'échange d'un membership particulier de la part de ces entreprises, ses services de représentation dans des activités ciblées sur les marchés internationaux.

### **Énoncé de la vision**

L'Association touristique régionale du Saguenay–Lac-Saint-Jean est le rassembleur de toutes les forces vives de l'industrie touristique régionale et à ce titre deviendra non seulement le chef de file régional en cette matière, mais également deviendra un chef de file national!

### **Énoncé de la mission**

Au service et à l'écoute de ses membres et de l'industrie touristique régionale dans son ensemble, l'association touristique régionale du Saguenay–Lac-Saint-Jean est une organisation de concertation dont les principales activités visent à promouvoir, à développer la qualité de l'expérience touristique, et à faire en sorte que les différentes clientèles s'y sentent chaleureusement accueillies et agréablement surprises.

### **L'ATR une force régionale**

- L'ATR peut compter sur une équipe de 23 personnes reconnues régionalement pour son expertise dans le domaine touristique.
- L'ATR peut compter également sur un membership solide et constant de 700 entreprises à travers la région.
- L'expertise de l'ATR est également reconnue par des partenaires financiers importants tels que Développement économique Canada pour son Programme de marketing international et par Développement des ressources humaines Canada et Emploi Québec dans le cadre du Programme d'allongement des saisons touristiques.

## **L'importance de l'industrie touristique au Saguenay–Lac-Saint-Jean**

Le Saguenay-Lac-Saint-Jean a accueilli 1,21 million de visites-régions touristiques en 2003, ce qui lui octroie le 9<sup>e</sup> rang des régions les plus achalandées du Québec. Il est intéressant de noter que onze régions font partie du club des millionnaires en terme de volume des visites-régions. Ces touristes ont séjourné pour un total de 3,81 millions de nuitées (8<sup>ième</sup> rang provincial) effectuant des dépenses de plus de 219 millions \$ (5<sup>ième</sup> rang provincial), ce qui nous donne un séjour moyen de 3,1 nuitées et des dépenses moyennes de 57 \$ par nuitée. Dans la région, l'industrie touristique représente 5 037 emplois.

## **2. Intérêt porté au projet**

La route 175 et l'embranchement de la 169 constituent la principale voie d'accès à la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Le projet d'amélioration de la route 175 à quatre voies divisées du kilomètre 84 à 227 dans la réserve faunique des Laurentides et à Saguenay, et le projet de réaménagement à quatre voies séparées de la route 175 entre les kilomètres 60 et 84 à Stoneham-et-Tewkesbury vont venir renforcer son importance stratégique pour accéder à la région.

En tant que représentant de l'industrie touristique du Saguenay–Lac-Saint-Jean, l'Association touristique régionale est vivement intéressée par l'impact positif du projet sur la venue des touristes par l'amélioration de l'accessibilité (route plus efficace et plus facile à utiliser), de la sécurité (réduction du nombre d'accidents et de mortalités) et de l'image de cette route auprès de la clientèle touristique intra-Québec, canadienne, américaine et internationale.

L'ATR est également intéressée à la route 175 en tant que produit touristique intrinsèque. La beauté des paysages, la présence et l'adéquation des équipements (haltes, belvédères, équipements d'urgence) et la sécurité de la route sont tous des éléments qui peuvent faire la différence entre deux ou trois heures de plaisir et de détente, et deux ou trois heures d'angoisse et d'inconfort...

La route 175 traverse une des plus vastes réserves fauniques du Québec, un territoire peu habité mais aux potentiels aquatiques et fauniques exceptionnels. Ce territoire est un véritable terrain de jeu à ciel ouvert qui permet la pratique de diverses activités récréotouristiques, dont les principales sont la motoneige, le ski de fond, la raquette, la chasse, la pêche et la villégiature. L'ATR est également intéressée aux impacts du projet sur ces activités ainsi que sur les infrastructures les soutenant.

Finalement, en tant qu'organisme responsable représentant une industrie fondamentalement concernée par la qualité de notre environnement et souscrivant sans réserve aux principes de développement durable, l'ATR du Saguenay–Lac-Saint-Jean est préoccupée par l'impact global du projet sur les milieux physique, biologique, humain, visuel et sonore de la réserve faunique des Laurentides.

### 3. Préoccupations reliées au projet

«Boulevard des coroners», «Route de la mort», «Route isolée», «Parc fermé», ces expressions résument l'image négative que la route 175 projette auprès des habitants de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, mais également auprès du reste des Québécois qui constituent la clientèle touristique principale de la région.

L'impact touristique du projet est évidemment la toute première préoccupation de l'ATR Saguenay–Lac-Saint-Jean qui a pu constater, au fil des années, l'effet dissuasif de la route 175 sur la fréquentation touristique de la région, principalement à cause du sentiment d'insécurité qu'elle inspire et de la piètre expérience touristique qu'elle offre actuellement. Cet impact négatif constaté empiriquement au contact de notre clientèle et des fournisseurs de l'industrie est aujourd'hui démontré scientifiquement par une enquête réalisée par la firme UniMarketing et dont l'organisme Promotion Saguenay fait la présentation dans son mémoire.

La route 175 est la principale voie d'accès à la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean avec 61 % du trafic de personnes<sup>1</sup>, dont un très faible pourcentage de voyageurs en transit vers d'autres régions. Le débit journalier y est évidemment le plus élevé de toutes nos routes interrégionales avec une moyenne annuelle de 6 600 personnes, dont 8 900 en été et 4 300 en hiver.

*«La route 175 est un axe majeur de liaison entre le Saguenay–Lac-Saint-Jean et les autres régions du Québec, particulièrement celle de Québec. En effet, selon une enquête origine-destination (O/D) réalisée par le MTQ en 1998, parmi les cinq routes interrégionales pour lesquelles des données d'enquête sont disponibles, c'est la route 175 qui est le principal accès routier pour les déplacements des personnes vers la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (tableau 2-3). [...] La route 155 arrive au deuxième rang, mais avec seulement le quart du volume de circulation automobile de la route 175.»[...]*

*«La route 175 est également la principale porte d'entrée des vacanciers. Compte tenu de la situation géographique du Saguenay–Lac-Saint-Jean, le trafic qui ne fait que traverser la région sans s'y arrêter est très faible, il compte généralement pour moins de 3 %. Ce trafic circule principalement entre la région du Nord-du-Québec et le sud du Québec, et emprunte surtout la route 175.»<sup>2</sup>*

À travers l'ensemble du Québec et particulièrement au sein de l'industrie touristique, la route a une image non-sécuritaire d'abord à cause du nombre et de la nature des accidents qui s'y produisent : un accident à tous les deux jours sur les deux tronçons couverts et une moyenne de quatre morts annuellement et 54 blessés graves ou légers. Mais les statistiques ne disent pas tout : les types d'accidents qui y surviennent ont un côté particulièrement macabre. Certains se

---

<sup>1</sup> Projet de réaménagement à quatre voies séparées de la route 175 entre les kilomètres 60 et 84, municipalité de Stoneham et Tewkesbury; étude d'impact sur l'environnement; rapport final, novembre 2003, p. 2-17.

<sup>2</sup> Projet de réaménagement à quatre voies séparées de la route 175 entre les kilomètres 60 et 84, municipalité de Stoneham et Tewkesbury; étude d'impact sur l'environnement; rapport final, novembre 2003, pp. 2-12 et 2-13.

rappellent la photo d'une petite automobile coincée entre deux camions lourds dont seulement les skis émergeaient encore de l'amas de ferrailles emprisonnant deux touristes américaines; ou la vue d'une automobile au capot complètement arraché par un original gisant à quelques mètres plus loin qui frappe l'imagination à tout jamais...

En plus des risques d'accidents, les conditions tout à fait particulières de la route ajoute à l'insécurité objective un sentiment d'inconfort que les voyageurs traînent pendant les deux ou trois heures que durent la traversée de la réserve faunique : les variations climatiques qui peuvent nous faire vivre quatre saisons en quelques heures; les courbes ne respectant pas les normes<sup>3</sup> et les dénivellations parfois impressionnantes; les voies de dépassement trop courtes se refermant brusquement; la présence d'originaux attirés par les mares salines aux abords de la route; l'angoissante cohabitation entre camions lourds (dont les trains routiers qui constituent 3 % du trafic) et les automobiles...

En plus des caractéristiques naturelles de la route, on peut ajouter les déficiences actuelles au niveau de la halte de l'Étape (même avant l'incendie) dont l'aménagement était déficient pour l'accueil et l'information d'une clientèle touristique ainsi que l'absence de belvédères pour permettre l'observation et d'autres haltes entre les kilomètres 84 et 227.

Finalement, les fermetures trop fréquentes de la route 175 pour des causes naturelles (déluge), accidentelles (deux voies bloquées) ou climatiques (tempête de neige, de verglas, brouillard, etc.) qui nuisent énormément à l'activité touristique tout en ajoutant à la réputation négative de la route. Chaque année, la route est fermée à plusieurs reprises, dont dix fois en 2003 et onze en 2004. Ces fermetures peuvent durer assez longtemps pour causer de sérieux préjudices à des vacanciers. La dernière en date, le 29 avril passé, aurait duré neuf heures !

## **Un handicap touristique pour la région**

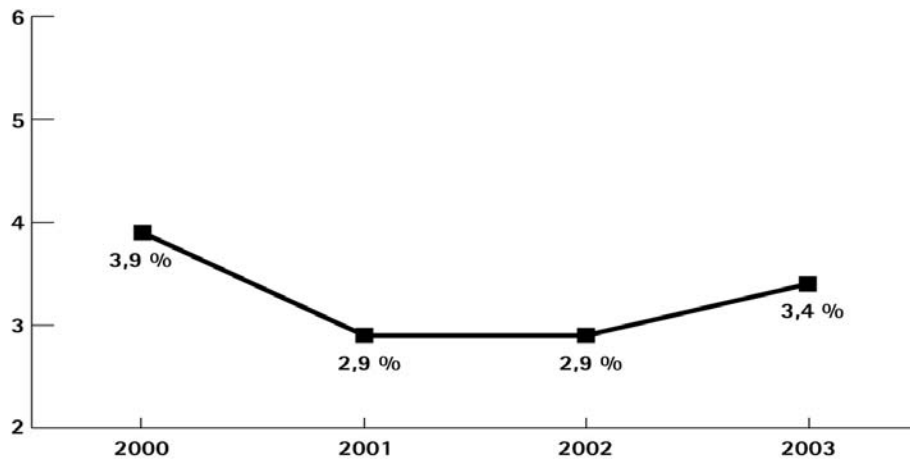
Les professionnels de l'industrie touristique du Saguenay–Lac-Saint-Jean pourraient tous vous raconter des anecdotes incroyables sur l'insécurité qu'inspire la route : un groupe d'Européens qui ratent le spectacle de la Fabuleuse histoire d'un royaume parce que l'autocar est immobilisé durant plusieurs heures dans la réserve en plein mois de juillet; un locateur de véhicule automobile qui tente de dissuader les parents d'un directeur touristique nouvellement en poste ici à utiliser la route pour venir dans la région; des entreprises d'autocars nolisés qui ne veulent pas venir dans la région en hiver ou qui demandent une surprime pour le «risque»; des congrès extrêmement difficiles à attirer dans la région; etc.

Malgré la beauté de ses paysages, ses attraits naturels exceptionnels dont certains profitent d'une réputation internationale (le lac Saint-Jean, le Fjord du Saguenay, les Monts Valin) et des multiples activités et spectacles s'adressant à la clientèle touristique, la région n'obtient pas son *per capita* des dépenses des touristes au Québec. En 2003, la région qui totalisait 3,8 % de la population québécoise n'a généré que 3,4 % des dépenses touristiques.

---

<sup>3</sup> Projet d'amélioration de la route 175 à quatre voies divisées du kilomètre 84 au kilomètre 227 (143 km) dans la réserve faunique des Laurentides et à Saguenay par le Ministère des Transports du Québec / Réserve faunique des Laurentides et Ville de Saguenay : étude d'impact sur l'environnement (rapport principal); Consortium Groupe-conseil Génivar et Tecsub, 2003, p. 18.

ÉVOLUTION DES PERFORMANCES TOURISTIQUES DU  
SAGUENAY – LAC-SAINT-JEAN DANS LE MARCHÉ QUÉBÉCOIS 2000-2003  
(proportion des dépenses au Québec)



*Le Saguenay – Lac-Saint-Jean représente 3,8 % de la population du Québec (recensement 2001)*

À titre comparatif, des régions périphériques «éloignées» des grands centres urbains comme la Gaspésie et le Bas-Saint-Laurent mais qui profitent d'un accès routier sécuritaire ou n'ayant pas une réputation négative comme la 175, réalisent des performances supérieures : 3,1 % des dépenses touristiques *per capita* pour 1,3 % de la population québécoise dans le cas de la Gaspésie-Îles-de-la-Madelaine, et 2,7 % des dépenses pour 2,7 % de la population québécoise dans le cas du Bas-Saint-Laurent.

Cette sous-performance est encore plus marquée dans le domaine du tourisme d'affaires et de congrès, tel que le démontre le mémoire de l'Association des hôteliers du Saguenay-Lac-Saint-Jean, un résultat en partie attribuable à la route comme le prouve très spécifiquement l'étude UniMarketing.

Évidemment, notre propos n'est pas de résumer l'ensemble de nos performances touristiques à la route 175, mais plutôt de souligner le handicap indiscutable qu'elle constitue au plan touristique.

### **Sécurité et confiance : fondements du tourisme**

L'industrie touristique vend principalement du rêve, du plaisir et de la détente. La qualité des voies de communication, principalement terrestres, a une incidence déterminante sur le trafic touristique. Malheureusement, on dispose de très peu d'études scientifiques permettant de mesurer scientifiquement cet impact. Par contre, les professionnels du tourisme peuvent tous vous citer des histoires à succès dans ce domaine comme le prolongement de la route à quatre voies divisées vers Sainte-Anne-de-Beaupré ou l'aménagement du Pont de la Confédération entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. L'aménagement de l'Interstate 87 (avec haltes et équipements de sécurité) dans les Adirondaks (Vermont), qui présentent un peu les mêmes caractéristiques que les Laurentides, a eu un effet très positif sur la fréquentation touristique.

La sécurité dans les transports est également une autre condition fondamentale pour l'activité touristique. Les événements du 11 septembre 2001 en ont fourni une démonstration tragique. Tout le monde se rappelle la baisse dramatique de l'activité touristique internationale qui a également frappé le Québec suite à ces événements. Un autre exemple, l'accident de Saint-Joseph-de-la-Rive dans la région de Charlevoix en 1997 a provoqué une crise de confiance envers l'ensemble de l'industrie de l'autocar nolisé au Québec.<sup>4</sup> Ce phénomène combiné à d'autres a provoqué une chute significative de cette industrie qui a poussé l'Association des propriétaires d'autocars du Québec à entreprendre un processus d'analyse et de réflexion stratégique afin de se donner un plan de valorisation (2003).

L'insécurité qu'éprouve un pourcentage trop élevé de Québécois à l'égard de l'actuelle route 175 a donc une incidence indéniablement négative sur l'industrie touristique au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

### **Handicap pour l'industrie touristique des régions limitrophes et du Québec**

Si elle constitue un handicap indiscutable pour l'industrie touristique au Saguenay–Lac-Saint-Jean, cette route a également un impact négatif sur les régions limitrophes, principalement Québec, qui n'obtiennent le flux de visites normal que devrait générer la population du Saguenay–Lac-Saint-Jean. De plus, puisque la clientèle touristique voyage de région en région et qu'elle apprécie les circuits ou les itinéraires variés, la route limite la synergie entre le Saguenay–Lac-Saint-Jean, Charlevoix et la Côte-Nord, en ce qui concerne par exemple l'expérience du parc marin Saguenay-Saint-Laurent qui touche ces trois régions, ou entre les régions de Québec, Saguenay et Charlevoix qui travaillent ensemble à développer la pratique touristique de la motoneige.

Partant de la prémisse que les professionnels de l'industrie touristique partagent la perception de l'ensemble des Québécois à l'égard de la 175, cette route nuit globalement à l'industrie touristique régionale puisqu'elle dissuade sûrement plusieurs touristes canadiens, américains ou internationaux à visiter les potentiels touristiques de calibre mondial que la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean a pourtant à offrir.

### **Impacts sur le potentiel récréotouristique et les milieux de la Réserve faunique des Laurentides**

Une autre des préoccupations de l'ATR Saguenay–Lac-Saint-Jean concerne les impacts du projet sur les potentiels et les activités récréotouristiques qui se pratiquent actuellement dans la Réserve faunique des Laurentides.

Le territoire est actuellement traversé par 500 kilomètres de sentiers motoneige, dont deux sentiers trans-Québec (#23 et #83) et deux sentiers régionaux (#368 et #369). On dénombre quelques 12 000 motoneigistes chaque année au relais de l'Étape. Grâce à ces sentiers, plusieurs milliers de touristes en motoneige visitent les régions de Charlevoix, de Québec et du Saguenay–Lac-Saint-Jean qui travaillent conjointement pour développer ce potentiel touristique important en période hivernale.

---

<sup>4</sup> Étude sur l'industrie québécoise du transport nolisé, rapport final; Chaire de tourisme de l'UQAM; 2001.



Le territoire permet également la pratique de la chasse, de la pêche, du ski de fond et de la raquette (Camp Mercier), de la villégiature et d'autres pratiques extensives dans un territoire vaste abritant plusieurs milieux exceptionnels.

### Impact sur l'environnement

La réserve faunique des Laurentides est un joyau au plan environnemental pour le Québec et pour la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Elle constitue un peu l'antichambre de la région et à ce titre, l'ATR comprend très bien l'attention qui est portée à sa protection dans le contexte du projet. La qualité de l'environnement est un élément fondamental de l'offre touristique et nous partageons les préoccupations de plusieurs intervenants concernés par les impacts du projet sur ce milieu exceptionnel.

### Constats sur les préoccupations

Le projet revêt une importance stratégique pour le développement touristique de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean puisqu'il va permettre d'améliorer considérablement l'accessibilité et la sécurité de la route 175, deux facteurs qui dissuadent actuellement bon nombre de Québécois à venir dans la région pour des motifs d'agrément, d'affaires ou de congrès.

Comme le démontre le tableau suivant, la réalisation du projet va avoir un impact concret sur la sécurité en réduisant considérablement le nombre d'accidents, de blessés et de mortalités.

**Impact du projet sur le nombre et la gravité des accidents  
(kilomètre 84 à 227)<sup>5</sup>**

<b>Gravité</b>	<b>Avant projet (moyenne annuelle)</b>	<b>Après projet (moyenne annuelle)</b>
Mortel	4,0	0,32
Blessé grave	10,3	3,3
Blessé léger	43,7	18,9
Domage matériel	129,7	56,4

De plus, le projet va améliorer l'expérience touristique que constitue un voyage de deux heures en plein cœur d'un territoire «nature» grâce à une route moderne mieux pourvue en halte, belvédères et équipements d'urgence.

Tout cela va permettre de restaurer grandement la confiance des Québécois dans cette route et inciter une proportion très importante d'entre eux et de touristes internationaux à visiter plus fréquemment la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.

En ce sens, il nous apparaît que la route aura des retombées économiques de beaucoup supérieures à l'évaluation qui en a été faite par les experts mandatés par le promoteur.<sup>6</sup>

<sup>5</sup> Projet d'amélioration de la route 175 à quatre voies divisées du kilomètre 84 au kilomètre 227 : impacts sur le développement économique et justification, rapport final; Consortium Groupe-conseil Génivar et Tecslut; 2005, p. 13.

Concernant les impacts sur les activités et les infrastructures récréotouristiques du projet ainsi que sur les milieux physiques et biologiques, elles apparaissent au départ relativement limitées. De plus, les évaluations et les mesures d'atténuation prévues par le promoteur (tel que décrites dans la documentation) nous rassurent parfaitement.

## **4. Suggestions pour améliorer le projet**

### **4.1. L'aménagement de belvédères**

L'Association touristique du Saguenay-Lac-Saint-Jean suggère au promoteur d'aménager des belvédères à des endroits stratégiques de la nouvelle route, notamment en utilisant certaines sections de la route actuelle qui seront mises hors-service à la suite des travaux, afin de permettre l'observation des paysages forestiers et lacustres, et de faire de courtes haltes de détente.

L'ATR souhaite que la nouvelle 175 constitue une expérience agréable qui incitera les Québécois et les touristes internationaux à visiter ce milieu exceptionnel que constitue la Réserve faunique des Laurentides et à poursuivre leur voyage vers la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

### **4.2. Mesures d'information et d'urgence**

L'ATR suggère au promoteur à multiplier les mesures d'information et d'urgence (téléphone de secours, ligne sans frais, etc.) et à mieux les faire connaître auprès des usagers de la 175. Elle suggère l'instauration d'un service de radiodiffusion en continu sur l'ensemble de la route afin d'informer les clients sur les conditions de la route et livrer tout autre renseignement pertinent. Ce type de service est accessible dans les secteurs routiers non-standards comme sur le Pont de la Confédération, le Turnpike du New-Jersey, etc.

### **4.3. Consultations des intervenants touristiques**

L'ATR Saguenay-Lac-Saint-Jean recommande finalement au promoteur de consulter les intervenants touristiques dans la planification des aménagements de type belvédère et les mesures d'information.

---

<sup>6</sup> Projet d'amélioration de la route 175 à quatre voies divisées du kilomètre 84 au kilomètre 227 : impacts sur le développement économique et justification, rapport final; Consortium Groupe-conseil Génivar et Tecslut; 2005.

## **5. Position quant à l'autorisation du projet**

C'est avec beaucoup d'enthousiasme que l'Association touristique du Saguenay–Lac-Saint-Jean, au nom de ses quelques 700 membres, appui le projet d'amélioration de la route 175 à quatre voies divisées du kilomètre 84 à 227 dans la réserve faunique des Laurentides et à Saguenay, et le projet de réaménagement à quatre voies séparées de la route 175 entre les kilomètres 60 et 84 à Stoneham-et-Tewkesbury

Ces deux projets auront un impact économique positif très important sur l'industrie touristique régionale. Ils auront également un impact positif sur l'industrie touristique des régions limitrophes de Québec et de Charlevoix, ainsi que sur l'ensemble de l'industrie touristique du Québec.

Le projet va également contribuer à mettre en valeur les potentiels récréotouristiques du territoire de la Réserve faunique des Laurentides. Il va permettre à plus de Québécois de profiter de cet environnement exceptionnel en contrepartie d'impacts mineurs et tout à fait acceptables aux milieux physiques et biologiques concernés.

Pour toutes ces raisons, l'ATR du Saguenay–Lac-Saint-Jean recommande au BAPE d'autoriser le promoteur à réaliser ces deux projets structurants le plus rapidement possible.

